

tant soit peu initié à l'étude de l'Histoire naturelle, connaît comme la mémoire même la plus heureuse, peut être souvent en défaut dans les nomenclatures. Ce ne sera que lorsque nous serons revenu à nos livres et à notre cabinet, que nous pourrons faire une revue plus soignée de tout ce que nous aurons pu recueillir.

Washington nous montre, la première, la physionomie des villes du Sud et de l'Ouest ; c'est-à-dire qu'au lieu d'être le résultat de la nécessité ou de l'opportunité qui ont porté des industriels et des commerçants à rapprocher leurs demeures et leurs boutiques, souvent sans régularité et sans plan déterminé, comme la chose a eu lieu pour Québec, Boston, etc. ; ce sont des villes qui, pour ainsi dire, ont été formées toutes d'une pièce, ou du moins ont été assises sur le papier, avant que d'être érigées sur le terrain ; et comme l'espace ne faisait nullement défaut, on ne l'a ménagé nulle part ; prenant des avenues, des rues de 100, de 200 pieds de largeur, laissant ci et là de vastes étendues pour des carrés, des places publiques, des parcs, etc., c'est-à-dire qu'on a calculé sur le progrès des siècles, à l'égard des villes, comme le commerçant calcule sur le progrès des années pour le développement de son négoce.

Washington est située sur la rive gauche du Potomac, qui est un affluent de la grande baie de Chesapeake, de même que le Patapsco qui porte Baltimore sur ses bords. Une légère colline, d'une vingtaine de pieds d'élévation, à moins d'un mille de la rivière, vient former un magnifique plateau, sur la crête duquel se trouve le capitol. Un léger ruisseau vient interrompre ce plateau au Nord-Ouest pour en former un second courant plus à l'Ouest qui porte la Maison Blanche avec les riches constructions des divers départements publics. Washington, vue à vol d'oiseau du dôme du Capitol, paraît divisée de telle manière que toutes les principales rues convergent au Capitol même ; et par les vides qu'on remarque de toutes parts, cette ville pourrait sans peine doubler et tripler sa population, sans changer ses limites.

Aussitôt après notre arrivée, comme notre compagnon